

Martine L. Jacquot, professeur à l'Université d'Acadie en Nouvelle-Écosse, est l'une des voix les plus authentiques de la poésie francophone des Maritimes.



Bourgeons sur la neige
jaillissement dans la nuit
se faire visionnaire
éclairer le chemin des aveugles
même s'ils ne verront pas
la lumière
éclairer pour nos enfants



Redécouvrir la musique
des mots
les vibrations
des choses
renaître en plein hiver
sur la beauté du givre
sur le scintillement des flocons
sur la magie des contes de fée
sur l'enfance éternelle



Janvier s'épuise sur les longues routes de nuit
un peu de brume
un peu de bruine sur la vitre
ces gouttes de fraîcheur et de tristesse
entre les deux pôles de mon existence
janvier s'étire à n'en plus finir
le long du quai quelques halos pâles parmi le contours incertains
repères nocturnes
hâvres où poser les yeux
comme un banc où s'asseoir

les autres continuent de passer
continuent de courir
fuyant leur destin
appel d'air sur leur passage
vide impalpable
indéfinissable
frisson
d'un quelconque abandon
comme une rafale qui vient nous éparpiller les cheveux
pour nous surprendre de sa caresse glacée



L'hiver du dernier désir
et des derniers sursauts
des nuits blanches et rêves interdits
qui patinent sur des jardins de verre
aimer les rêves qu'on ne peut pas vivre
plus que l'éveil sans avenir
ce froid de la solitude plus que
le dégel
d'une présence insaisissable



Je me suis réveillée en sursaut
à l'aube d'un printemps hésitant
mars givré comme une ménagerie de verre

Je ne peux rebrousser chemin
mais une nouvelle voie s'éclaire
car j'ai entendu viens
et les portes de la prison nourricière se sont ouvertes
le château désenchanté s'est désintégré
dans un nuage de poussière
j'ai entendu écoute
et le silence a étouffé le tumulte

Maintenant je sais:
on peut fuir
le désert surpeuplé
les étoiles peuvent nous toucher
du bout des doigts
et la sagesse n'a pas de raison d'être